

- 3 Le campus scientifique: c'est pour bientôt!
- 4 Les étudiants en relations publiques créent Nexus
- 6 Sciences des religions: nouveau programme
- 7 Recherche en économie sociale
- 8 Titres d'ici

Importante percée dans la recherche fondamentale sur le fonctionnement du cerveau

Une équipe de chercheurs, dirigée par Réjean Dubuc, professeur au département de kinanthropologie de l'UQAM, mène, depuis 1989, des travaux de recherche* qui permettent, aujourd'hui, d'aboutir à une meilleure compréhension de certains mécanismes du cerveau, responsables de l'amorce et du contrôle des mouvements, et ce par l'envoi de signaux vers la moelle épinière. Il s'agit de mécanismes d'activation des cellules de commande motrices, localisés dans une région du cerveau, qui jouent un rôle très important dans le contrôle des mouvements de locomotion (se lever, marcher, etc.).

Comme l'explique M. Dubuc, «le générateur de marche se situe dans la moelle épinière et les cellules de commande agissent en quelque sorte comme un interrupteur». Chez les paralytiques et chez d'autres personnes souffrant de lésions à la moelle épinière, précise-t-il, le signal

de commande n'est plus dirigé vers la moelle, comme si un câble, acheminant les signaux, s'était brisé. Aussi, la recherche a-t-elle permis de mieux connaître ce qui fait agir le mécanisme d'activation de ces cellules de commande.

Mais, ces progrès dans la recherche fondamentale ne doivent pas créer de faux espoirs. Ils ne signifient pas, tient à rappeler M. Dubuc, que nous pourrons, demain matin, redonner la capacité de marcher aux paralytiques. «Ce que nous avons, c'est une meilleure compréhension de la nature du signal de commande acheminé vers la moelle épinière. On est capable de mieux décrire les mécanismes cellulaires et moléculaires particuliers qui sont responsables de la transformation du signal sensoriel en une commande motrice. Une percée qui pourrait avoir des retombées très positives sur la recherche appliquée».

Voir percée en page 11



On aperçoit, à l'avant-plan, M. Réjean Dubuc, professeur au département de kinanthropologie de l'UQAM et responsable de l'équipe de recherche. À l'arrière-plan, de gauche à droite, deux de ses collaborateurs, MM. Richard Robitaille, du département de physiologie de l'Université de Montréal, et Édouard Pearlstein, chercheur post-doctoral.

Les dix ans de la Chaire de coopération Guy-Bernier

Voilà déjà dix ans qu'existe la Chaire de coopération Guy-Bernier, ainsi nommée en mémoire de celui qui occupa les postes de

président et chef de la direction à la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec (FMO).



Les principaux collaborateurs de la Chaire de coopération Guy-Bernier. À l'avant-plan, madame Anne-Marie Bhéreur, secrétaire de direction. À l'arrière-plan, dans l'ordre habituel: MM. Marcel Roy, agent de recherche, Mauro-F. Malservisi, professeur au département des sciences économiques et directeur de la Chaire ainsi que Jean-Pierre Girard, agent de recherche.

Une mission ... permanente

Dix années au cours desquelles la Chaire a eu pour «mission de concevoir des activités de recherche, d'enseignement et de diffusion (...) en fonction d'une meilleure compréhension du mouvement coopératif et de son évolution». On y a donc mené de front, en faisant appel à la collaboration de nombreux professeurs issus de plusieurs départements, des activités de recherche, de formation et de diffusion ainsi que d'appui et conseil auprès du milieu coopératif.

«Et notre mandat est essentiellement le même, hier comme aujourd'hui, souligne Mauro-F. Malservisi, professeur au département des sciences économiques et directeur de la Chaire. Nous sommes toujours un lieu de réflexion sur les valeurs, les

Voir dix ans en page 11

La Fondation de l'UQAM vise à recueillir quatre millions \$

Dans le cadre d'une campagne de développement qui s'étendra sur trois ans et qui visera plus particulièrement le secteur corporatif et celui des diplômés, la Fondation de l'UQAM entend recueillir quatre millions \$*, dont 1 350 000 \$ la première année (1997-1998). Comme l'expliquent M. Gil Désautels, vice-président de la Fondation et Mme Nathalie Benoît, directrice des communications, des objectifs financiers précis, pour l'an un de la campagne, ont déjà été établis afin de pouvoir appuyer la réalisation d'un certain nombre de projets: création d'un Fonds de bourses d'études (550 000 \$); mise en place d'une bibliothèque virtuelle (250 000 \$); construction du pavillon des sciences biologiques (350 000 \$); et autres projets spécifiques (200 000 \$).

Le président de la campagne 1997-1998 de la Fondation est M.



M. Pierre Roy, président de la campagne 1997-1998 de la Fondation UQAM, et président ainsi que chef de la direction de Les Réseaux Premier Choix.

Voir quatre millions \$ en page

Remise des Prix Émergence

Lors d'un gala se déroulant au Salon Ovale de l'Hôtel Ritz Carlton, le Regroupement des diplômés de l'UQAM a procédé à la remise de ses Prix Émergence 1997. Ces récompenses, décernées pour la quatrième année consécutive, visent à honorer trois diplômés de l'UQAM s'étant illustrés sur la scène nationale ou internationale et se distinguant par leur esprit d'innovation et de créativité. Mme Ginette Laurin, directrice artistique et chorégraphe de la compagnie *O Vertigo*, M. André Viens, cofondateur et directeur artistique du *Théâtre sans fil* et M. Serge Rémillard, premier vice-président, administration et finances, de la Caisse de dépôt et placement du Québec, figurent cette année au nombre des lauréats. Précisons que la remise des prix s'est déroulée sous la présidence d'honneur de Mme Paule Doré, vice-présidente, Affaires publiques et corporatives

de CGI et en présence de la rectrice, Mme Paule Leduc.

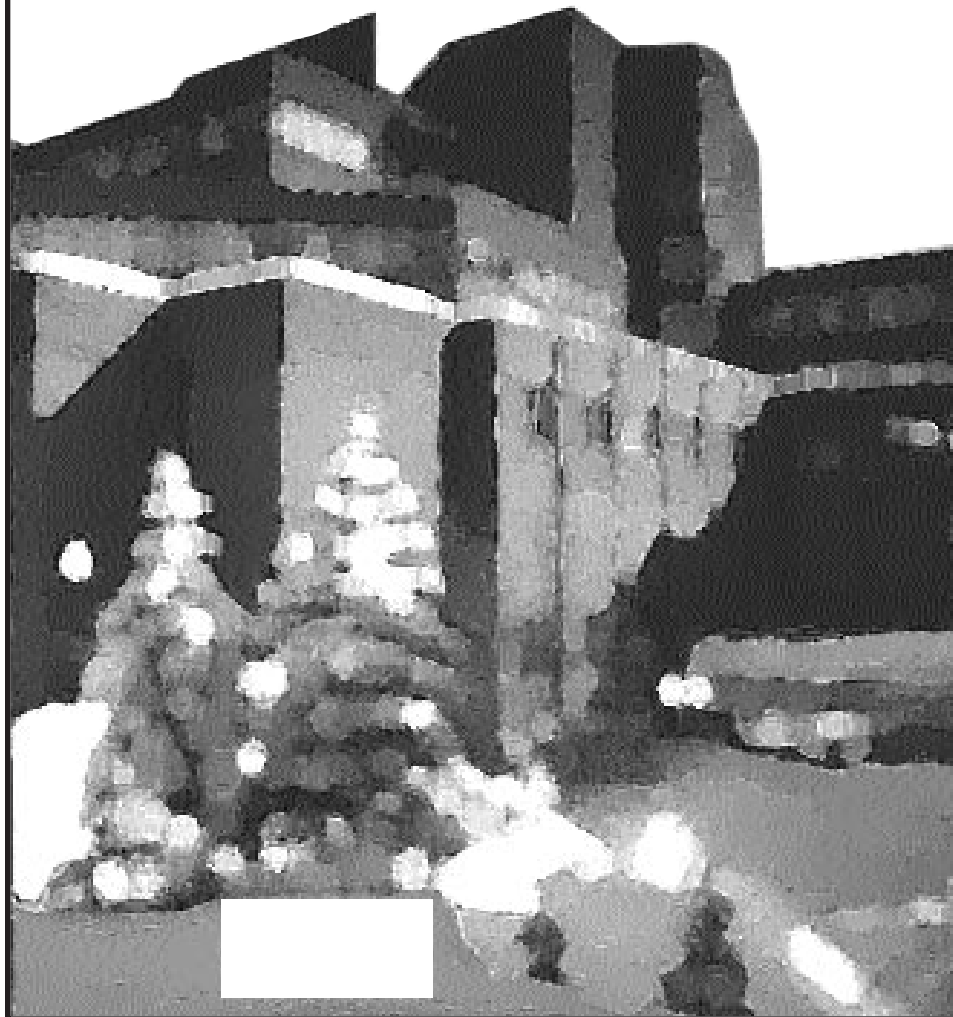
De plus, le Regroupement a décerné, à cette occasion, la première bourse conjointe Regroupement — Fondation du Maire de Montréal pour la jeunesse. Les récipiendaires sont Luc Sergerie et Lambert Cusson, diplômés de la maîtrise en sciences de l'environnement de l'UQAM, qui ont mis sur pied le Centre de recyclage du bois de Montréal. Rappelons que la bourse, d'une valeur de 5 000 \$, vise à aider un jeune entrepreneur diplômé de l'UQAM à se lancer en affaires.

Enfin, le Regroupement a tenu à honorer M. Jean-Guy Lavigne (M.B.A. 1985) et Mme Annie Jaud (M.B.A. 1990), qui ont tous deux contribué de façon significative au développement du Regroupement.



De gauche à droite: M. Michel Houle, président du Regroupement des diplômés-es de l'UQAM; M. André Viens (B.A. animation culturelle 1973), lauréat, cofondateur et directeur artistique du *Théâtre Sans Fil*; Mme Paule Leduc, rectrice; M. Serge Rémillard (M.B.A. 1987), lauréat, Premier vice-président Administration et finances de la Caisse de dépôt et placement du Québec et M. Jean-Pierre Beaudry, directeur, Relations publiques, Fédération des Caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec, président du jury. Mme Ginette Laurin (B.A. danse 1992), PDG et chorégraphe de la compagnie *O Vertigo*, également lauréate, est absente sur la photo.

*La direction de l'UQAM
souhaite ses meilleurs vœux
du temps des Fêtes
à tous les membres
de la communauté universitaire*



Vite lus

Jusqu'au 16 décembre Collecte de paniers de Noël

À l'occasion de la fête de Noël, le Club social du personnel de l'UQAM (CSPUQAM) orga-



nise de nouveau une collecte de denrées non périssables. Soulignons que tous les dons recueillis à l'UQAM seront remis à des familles du quartier. Des bacs spéciaux sont installés un peu partout sur le campus, notamment au kiosque de renseignements, au J M320. Vous pourrez donc y déposer vos dons jusqu'au 16 décembre.

Cette collecte est réalisée avec la collaboration de divers intervenants dont l'Association sportive et culturelle du Centre-Sud, les Mines Noranda, le Club optimiste Saint-Jacques et les pharmacies Jean Coutu.

Pour obtenir de plus amples informations, on peut joindre M. Yves Rompré au 987-3000, poste 3416.

Mobilier de bureau usagé

La communauté universitaire est invitée le mercredi 10 décembre, entre 9h et 21h, à une vente de mobilier organisée par le service des approvisionnements. La vente se déroulera au local C-1200. Pour plus d'informations, consultez le site web

du service des approvisionnements, au [http:// www.unites.uqam.ca/~app/](http://www.unites.uqam.ca/~app/)

Implantation du système de présentation multimédia



On a procédé récemment à l'inauguration officielle de la seconde phase de déploiement des systèmes de présentation multimédia. Étaient présents la rectrice de l'UQAM, Paule Leduc; le vice-recteur aux services académiques et au développement technologique, Michel Robillard; le vice-recteur aux ressources humaines et aux affaires administratives, Alain Dufour; le directeur

intérimaire du service audiovisuel, Denis Vaillancourt, ainsi que tous les employés qui y ont oeuvré.

Conçu conjointement par le service de l'audiovisuel (SAV), le service des immeubles et de l'équipement (SIE) et le service de l'informatique et des télécommunications (SITEL), le système est désormais réparti dans dix nouveaux amphithéâtres et salles

de cours d'importants pavillons de l'Université (Aquin, Jasmin, Sciences de la gestion, Sciences de l'éducation, etc.). Permettant d'adapter les nouvelles technologies d'information et de communication aux besoins de formation, le système de présentation multimédia comporte cinq fonctions principales: la diffusion sur écran de documents vidéo; la projection sur écran d'images générées par ordina-

teur; le branchement sur internet; l'audition de documents sonores; l'utilisation d'un microphone sans fil pour l'utilisateur.

Pour février 1998, on prévoit l'installation d'un tel système dans deux amphithéâtres du pavillon Sherbrooke.

L'UQAM

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne

Tél.: 987-6177

Télécopieur: 987-0306

Local J-M330

Adresse électronique:

JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Version W3: <http://www.medias.uqam.ca/sii967/JOURNAL/Journal.html>

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde: 987-4043
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Imprimerie: Payette et Simm

Mise en page: Centre de graphisme/SIRP

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Déménagement du secteur des sciences

«Un regroupement qui créera un véritable complexe scientifique»

—Tho-Hau Nguyen, vice-doyen de la Famille des sciences

Vers la mi-décembre, l'emménagement dans les deux nouveaux pavillons, Sherbrooke et Président-Kennedy*, de toutes les unités du secteur des sciences de l'UQAM (à l'exception des départements des sciences biologiques et de chimie-biochimie) sera enfin terminé. Les départements de physique, sciences de la terre, mathématiques, informatique, ainsi que l'Institut des sciences de l'environnement, logeront au pavillon Président-Kennedy, tandis que des unités modulaires et administratives de la famille des sciences, notamment, se retrouveront au pavillon Sherbrooke.

«En regroupant ainsi, dans un même endroit, les différentes unités du secteur des sciences, nous pourrions nous doter d'un véritable campus scientifique», de préciser M. Tho-Hau Nguyen, vice-doyen de la famille des sciences. Ce regroupement dans les nouveaux pavillons, ajoute-t-il, dont le projet a pris naissance il y a cinq ans environ, contribuera à redonner aux sciences la place qu'elles méritent et permettra

de créer une synergie entre les divers départements. Selon lui, le temps que l'on perdait, jusqu'à présent, à se déplacer d'un pavillon à l'autre pourra désormais être consacré, entre autres, à des échanges plus nombreux entre professeurs et étudiants et à l'amélioration de leur encadrement. Bref, c'est le sentiment d'appartenance au secteur des sciences, tant chez les professeurs que chez les étudiants, qui sera renforcé.

M. Nguyen insiste également sur l'intérêt grandissant que revêt, pour l'UQAM, le développement du secteur des sciences. «L'image, selon laquelle l'UQAM est une université de sciences humaines, est en train de changer, et nous nous orientons maintenant vers la constitution d'une faculté des sciences», de souligner le vice-doyen. Ce qui, selon lui, permettra de corriger une situation où les activités d'enseignement et de recherche dans le domaine des sciences à l'UQAM sont davantage connues à l'extérieur, c'est-à-dire dans les milieux professionnels et scientifiques, qu'à l'Université même.



M. Tho-Hau Nguyen, vice-doyen de la famille des sciences.

Par ailleurs, de noter M. Nguyen, tout n'est pas parfait. Ainsi, l'espace des bureaux des professeurs et des laboratoires sera plus restreint dans les nouveaux pavillons. Il en va de même pour les locaux modulaires et ceux des associations étudiantes. Plusieurs ajustements d'ordre logistique devront également être apportés (système de ventilation, ascenseurs, etc.) Malgré tout, fait-il remarquer, les commentaires recueillis jusqu'à maintenant, parmi les professeurs, les employés et les étudiants, sont plutôt positifs. Plusieurs ont souligné que le déménagement ainsi que tout le processus de restructuration permettront, d'une part, de redonner au secteur un second souffle et, d'autre part, de réunir les conditions temporelles, matérielles et structurelles favorables à une plus grande homogénéité.

* Le pavillon Sherbrooke est localisé au 200 Est de la rue Sherbrooke et le pavillon Président-Kennedy au 201 de la rue Président-Kennedy.

Doctorat en administration 40 000 \$ en bourses!

Le programme conjoint de doctorat UQAM-McGill-HEC-Concordia bénéficie, cette année, d'un nouveau système de bourses qui s'adresse tout particulièrement aux étudiants inscrits ici même à l'UQAM.

«Nous allons remettre, à chaque année, dix bourses de 4 000 \$ - puisées à même une subvention spéciale du ministère de l'Éducation - qui seront disponibles pour l'ensemble des candidats de l'UQAM à ce doctorat, d'expliquer le directeur du programme et professeur au département de sciences administratives, Jorge Niosi. D'ailleurs, le registraire nous envoie une liste avec les notes de chaque étudiant inscrit au programme; nous choisissons alors les boursiers en fonction des dix meilleures notes».

Pour le directeur Niosi, il ne fait aucun doute que ce type de bourse, renouvelable à chaque année pour tout étudiant à temps complet, constitue un apport intéressant pour consolider la situation financière d'un candidat au doctorat, tout particulièrement au moment de la rédaction de thèse: «Lors de la phase expérimentale de notre système de bourses,



Jorge Niosi, professeur au département des sciences administratives de l'UQAM et directeur du programme conjoint de doctorat UQAM-McGill-HEC-Concordia en administration.

c'est-à-dire de l'hiver 96 à l'été 97, il est certain que trois des six thèses déposées ont pu l'être grâce à nos bourses. Elles sont donc appréciées tant pour la scolarité que pour l'écriture de la thèse».

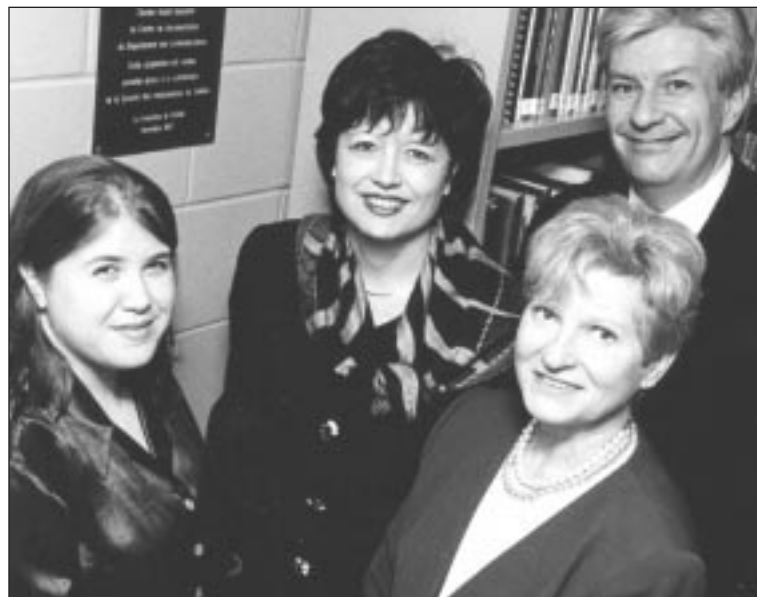
Création du Fonds documentaire Charles-André Beaudoin et de la Bourse Shandwick

Grâce à la collaboration de la Fondation de l'UQAM et de ses partenaires, les étudiants inscrits au baccalauréat en relations publiques, le seul programme du genre offert en français au Canada, bénéficient maintenant d'un fonds documentaire et d'une bourse d'excellence.

Le Fonds documentaire Charles-André Beaudoin, du nom du collectionneur qui en a fait don à la Fondation, « vise à offrir des outils de référence et de recherche afin de parfaire les connaissances et accroître l'expertise des étudiants et professionnels en relations publiques. » Il regroupe quelque mille documents, essentiellement des ouvrages de référence, des études de cas et des revues spécialisées en relations publiques, que les professeurs, les chercheurs, les étudiants ainsi que les membres de la Société des relationnistes du Québec (SRQ) peuvent désormais consulter au centre de documentation du département des communications de l'UQAM (local J-1200). L'acquisition de ce Fonds, d'une valeur de 20 000 \$, a été rendue possible grâce à l'appui financier de la SRQ.

En outre, le cabinet de relations publiques Shandwick-Québec annonce la création de la Bourse Shandwick, d'un montant de 1 000 \$. Destinée aux étudiants de troisième année du baccalauréat en communi-

cations de l'UQAM, profil relations publiques, cette bourse a pour objectif d'encourager la formation en relations publiques. La première Bourse Shandwick sera remise au cours de l'année universitaire 1998-1999



Dans l'ordre habituel, on retrouve Mmes Delfine Lambert, étudiante au baccalauréat en relations publiques et Johanne Carrier, présidente de la Société des relationnistes du Québec ainsi que M. Gil Desautels, vice-président et directeur général de la Fondation de l'UQAM. À l'avant-plan, Mme Solange Cormier, professeure au département des communications qui a participé à la création du programme de premier cycle en relations publiques, inaugurant le nouveau Fonds documentaire Charles-André Beaudoin.

En relations publiques

Un Cabinet ... pas comme les autres!

NEXUS. Un cabinet de relations publiques qui diffère de ses concurrents puisque créé, une première du genre au Canada, par les étudiants du baccalauréat en relations publiques de l'Université du Québec à Montréal.

«L'idée d'une telle entreprise a surgi en 1996, de préciser Marie-Ève Doyon, porte-parole des étudiants en relations publiques. Ainsi, avec l'aide de la professeure Danielle Maisonneuve, nous avons travaillé tout l'automne, en équipes, afin de fixer la mission, les objectifs, les responsabilités ainsi que la structure de notre cabinet. Il s'agissait alors pour tous les étudiants d'être en contact avec le marché du travail et d'acquiescer une véritable expérience de travail».

L'objectif primordial étant donc d'offrir des contrats de relations

publiques aux étudiants afin qu'ils acquièrent de l'expérience, un conseil exécutif de neuf personnes, nommé par l'assemblée générale des étudiants en relations publiques, voit à la supervision des opérations et à la recherche des contrats.

Lors de l'obtention de tels contrats, les informations pertinentes sont transmises à l'ensemble des étudiants en relations publiques qui, sur une base individuelle et volontaire, soumettent une proposition de travail accompagnée de leur curriculum vitae. «Nous examinons celle-ci, d'expliquer Alain Goulet, président de NEXUS, en fonction de la qualité de la langue écrite, du curriculum vitae du candidat, de la possibilité de jumelage avec quelqu'un d'expérimenté et de la nature de la demande du client. C'est à ce moment que nous décidons quelle proposition sera retenue ou non». Toujours selon

Alain Goulet, ce système de sélection a jusqu'à maintenant donné de bons résultats; de plus, un encadrement serré du travail de l'étudiant est effectué par trois membres désignés du conseil exécutif afin d'en assurer la qualité en plus de voir à ce que les tâches exigées ne nuisent pas à sa démarche pédagogique.

Depuis l'ouverture officielle du cabinet au début de l'année, les étudiants dont la proposition de travail a été retenue ont pu travailler sur divers aspects des relations publiques: plans de communication, conception et coordination d'événements, organisation de conférences de presse, etc. Citons trois brefs exemples: l'ACFAS a utilisé les services du cabinet afin de polir son image publique; le Salon du livre de Montréal lui a demandé de préparer une stratégie de présentation avec kiosque; enfin, GALAAD, nouvelle

entreprise d'exportations vers le Japon, a eu besoin d'un plan de communication exhaustif.

«Dans les faits, nous sommes en train de relever peu à peu notre pari, de conclure le président de NEXUS. D'une part, des entreprises satisfaites du boulot accompli ont déjà embauché des étudiants. D'autre part,

même s'il n'obtient pas toujours un poste de relationniste immédiatement, l'étudiant n'arrive plus totalement dénué d'expérience sur le marché du travail. Il peut donc revendiquer à la fois une solide formation et une connaissance réelle du milieu. C'est un atout pour tout employeur».



J. A. Martin

Marie-Ève Doyon, porte-parole des étudiants inscrits au baccalauréat en relations publiques, accompagnée d'Alain Goulet, président du cabinet de relations publiques NEXUS.

Productions de fin de session en théâtre

Au cours des dernières semaines, le département de théâtre de l'UQAM présentait trois productions étudiantes (*libre, dirigée et spectacle*) qui marquaient ainsi la fin de session. Les productions, dirigée et libre, assumées par des professeurs à l'interne et réalisées sous la direction de metteurs en scène professionnels, font partie intégrante de la formation des étudiants au cours de la deuxième année du baccalauréat en art dramatique. Quant aux projets *spectacle*, ce sont des exercices pédagogiques réservés aux seuls finissants, lesquels sont choisis sur audition.

Téléroman

«C'est ce soir que nous allons savoir si Marie-Hélène laisse tomber Guillaume. Moi, je pense que oui. Et vous ?» Phrase extraite de la pièce métaphorique *Téléroman*, écrite et mise en scène par Larry Tremblay, qui était présentée dans le cadre

d'une production spectacle. Au Studio-théâtre Alfred-Laliberté.

Cenci/abstraction manifeste

La production libre intitulée *Cenci / abstraction manifeste*, mise en scène par Alexandre Martin, s'inspirait d'Antonin Artaud dont l'oeuvre théâtrale a tenté de relier le théâtre à la vie. Au Studio d'essai Claude Gauvreau.

Bonne nuit, les vivants ou La peur des étoiles

Intitulée *Bonne nuit, les vivants ou La peur des étoiles*, cette production dirigée était composée d'un montage/collage, effectué par le metteur en scène Guy Beausoleil à partir de plusieurs textes de l'écrivaine Agota Kristof dont l'humour et la tendresse s'expriment dans une imagerie ludique et expressionniste. Au Studio d'essai Claude Gauvreau.

Vite lu

Thésard récompensé

M. Jean Canonne, professeur au département des sciences administratives de l'UQAM, s'est vu récemment attribué par l'Union Institute Graduate School - l'université américaine où il a poursuivi des études doctorales - le prix de la meilleure thèse de cet établissement pour l'année 1996. La thèse de M. Canonne portait sur l'histoire de la valeur, «un sujet abstrait, dit-il, que l'on a négligé depuis un siècle au profit de l'étude concrète des prix». M. Canonne s'est dit particulièrement heureux d'avoir obtenu cette récompense, d'autant plus que près de 250 diplômés de niveau doctoral, toutes catégories confondues, y étaient admissibles.



La série Les beaux jeudis redémarre

La doyenne des études de premier cycle, Mme Louise Dusseault-Letocha, ainsi que l'équipe du décanat invitent professeurs, chargés de cours et étudiants à un nouveau petit déjeuner de la série Les beaux jeudis, le 11 décembre prochain, de 8 h à 10 h, au local D-R200 du pavillon Athanase-David.

Pour cette occasion, M. Paul Inchauspé, président du Groupe de travail sur la réforme du curriculum, viendra présenter le rapport du Groupe, intitulé «Réaffirmer l'école». La rencontre portera notamment sur les multiples transformations, aux différents ordres de l'enseignement, qu'a connu le système de l'éducation au Québec, depuis quatre ans.

Une contribution de deux dollars sera demandée à l'entrée.

Grands Prix Société Radio-Canada à deux professeurs

Deux professeurs de l'Université du Québec à Montréal viennent d'obtenir un prix dans le cadre des Grands Prix Société Radio-Canada des scénaristes, nouvellistes et poètes.



Larry Tremblay, professeur au département de théâtre de l'UQAM.

Larry Tremblay, du département de théâtre, acteur, auteur et metteur en scène, a obtenu le second prix dans la catégorie «fiction (30 minutes)» pour son oeuvre *Tibullus*. Ce qui lui vaut une bourse de 3 000 \$ en plus d'une diffusion sur la chaîne culturelle FM.

C'est l'écrivaine et critique Louise Dupré, du département d'études littéraires, qui a aussi remporté le deuxième prix de 3 000 \$ dans la catégorie «poésie (15 minutes)». Son texte *Les Mains des gisants* sera présenté à la chaîne culturelle de Radio-Canada.



Louise Dupré, professeure au département d'études littéraires de l'UQAM.

L'équipe de rédaction souhaite de Joyeuses Fêtes et une bonne fin de session à tous ses lecteurs et toutes ses lectrices.

Pour diffuser votre information en janvier prochain, contactez le Journal le plus tôt possible.

«Le théâtre d'aujourd'hui doit retrouver son urgence»

— Josette Féral, professeure au département de théâtre

Sous le titre *Mise en scène et jeu de l'acteur*, Josette Féral, qui enseigne depuis 15 ans au département de théâtre de l'UQAM, vient de publier le premier tome d'un ouvrage d'entretiens avec des metteurs en scène du Québec et d'ailleurs. Ce premier volume porte sur «L'espace du texte» et le second, qui paraîtra l'an prochain, sera consacré au «Corps en scène».

De 1990 à 1997, Mme Féral a rencontré des metteurs en scène du Québec, des États-Unis, de France, de Belgique, de Russie, d'Italie et du Danemark. À travers ses entretiens, elle a tenté de traduire l'état actuel du théâtre, un théâtre qui «franchit les frontières et se découvre partout à la fois semblable et différent». Ce que désirait surtout Josette Féral, c'était de faire partager une partie du savoir que les praticiens du théâtre ont laborieusement constitué au cours de leur fréquentation régulière de la scène. Et, plus précisément, un savoir centré sur la formation de l'acteur: le rapport de l'acteur à la théorie, le rôle

du metteur en scène comme directeur d'acteurs, l'importance du texte dans la représentation, la notion de personnage, les techniques et les théories du jeu, etc. Le métier d'acteur, rappelle-t-elle, est un métier difficile et exigeant, fait d'aléatoire et d'insécurité. L'acteur doit constamment travailler son corps, son outil principal.

Pourquoi tant d'importance accordée au comédien? Parce que, répond Mme Féral, «depuis quelque temps déjà, le jeu de l'acteur est de nouveau au centre de la scène». Après le dramaturge, et surtout le metteur en scène, le voilà sujet de nombreuses préoccupations et interrogations. «L'acteur a repris sa place, il a appris à s'assumer et à revendiquer sa part de création», souligne-t-elle. Pour Josette Féral, il semble qu'une certaine démocratisation du jeu, conséquence de la multiplication des écoles et des ateliers qui mettent l'art du jeu à la portée de tous, force à réfléchir à la question de l'art de l'acteur. Mais, ajoute-t-elle, «il n'y a

pas en Occident de traditions du jeu rigides comme en Asie. On n'y trouve pas de méthodes ou d'école dominantes. Chacun fait son bricolage». Par ailleurs, nombreux sont les metteurs en scène qui ont des attentes particulières face à l'acteur. Certains veulent des acteurs ouverts, imaginatifs, créateurs, qui pensent, collaborent et font des propositions au metteur en scène.

Quelles leçons principales a-t-elle tirées de ses entretiens? Selon Mme Féral, «il faut, dans un esprit de rigueur, oser inventer et ne pas attendre une légitimité, qu'elle soit institutionnelle ou autre». Elle considère que le théâtre d'aujourd'hui demande à être revivifié: «on a parfois l'impression qu'il ronronne, qu'il a perdu de son urgence. Cette urgence, c'est l'acteur qui peut la lui donner».

Si les metteurs en scène rencontrés par Josette Féral développent dans leur travail une esthétique et des formes différentes, ils partagent néanmoins la conviction selon la-



Mme Josette Féral, professeure au département de théâtre.

quelle les règles de base du théâtre sont toujours à réinventer. Il n'existe pas, à leurs yeux, de méthode rigoureuse ou de technique universelle pour atteindre un objectif donné. Chaque spectacle est à lui-

même son propre défi. Tout est toujours à redécouvrir.

L'ouvrage *Mise en scène et jeu de l'acteur* a été coédité chez Jeu (du Québec) et Lansman (de Belgique).

Nouveau profil pour le programme de baccalauréat en religiologie

Le programme de baccalauréat en religiologie change de titre et de profil en raison de sa nouvelle perspective interdisciplinaire et pluridisciplinaire. Désormais appelé «baccalauréat en sciences des religions», le nouveau programme démarrera en septembre 1998. «La réforme, d'expliquer M. Jacques Pierre, directeur du module de sciences religieuses, visait particulièrement l'image du programme, son orientation générale et sa fermeture relative aux autres programmes».

M. Pierre relie la réforme du programme au phénomène de rajeunissement du corps professoral. En effet, beaucoup de nouveaux professeurs possèdent une formation en

sciences humaines (sociologie, anthropologie, etc.) concrétisant ainsi une forme d'ouverture à la multidisciplinarité. Et c'est cette ouverture du programme qui, selon lui, représente l'objectif principal de la réforme. «De plus en plus d'étudiants et de professeurs, précise-t-il, s'intéressent au phénomène religieux en tant que fait social, culturel ou politique. Les sciences humaines ne se définissent plus en opposition à la religion, comme ce fut le cas dans les années 60. Le religieux, comme objet d'étude, possède désormais une crédibilité scientifique».

Le nouveau programme vise à offrir à l'étudiant une formation fondamentale dans le domaine principal des sciences des religions (religiologie,

histoire comparée des religions, sciences humaines des religions) et dans un domaine secondaire connexe. Une orientation qui correspond en fait à la formule majeur/mineur.

La formation dans la discipline principale (60 crédits) couvre aussi bien les «grandes religions» instituées que les formes nouvelles d'expérience du religieux dans le monde moderne où l'expérience spirituelle, la quête d'un sens premier, la référence à une forme quelconque d'absolu, se déplacent vers d'autres lieux comme la production culturelle (cinéma, littérature, peinture), les idéologies politiques (intégrismes), l'éthique, les styles de vie, etc. Le programme permettra ainsi à l'étudiant d'acquérir une vision générale et

synthétique du phénomène religieux. Par ailleurs, compte tenu du caractère pluraliste de notre société, il vise également l'acquisition d'une connaissance plus spécialisée de certaines traditions privilégiées (christianisme, islam, judaïsme, bouddhisme, etc.) en abordant leurs représentations mythologiques, leurs rituels, leurs valeurs et règles, tout en les replaçant dans leur cadre socio-historique.

Enfin, la formation dans la discipline secondaire a pour objectif de consolider l'ouverture à la pluridisciplinarité de la première formation, tout en assurant la cohérence et la continuité avec les sciences des religions. Ainsi, l'étudiant devra prendre 30 crédits dans une discipline autre: histoire de l'art, sociologie, sciences politiques, histoire, etc.

M. Pierre insiste également sur l'importance de l'ouverture vers une formation plus professionnelle et de la synergie avec d'autres programmes*, comme celui du bacc. en enseignement secondaire (formation religieuse et morale). En effet, souligne-t-il, «l'enseignement au secondaire représente le premier débouché professionnel, le plus naturel, pour les étudiants». Mais, ceux-ci pourront aussi faire valoir leur expertise dans d'autres domaines (gérontologie, thanatologie) auprès de personnes qui, après avoir quitté la vie



M. Jacques Pierre, directeur du module de sciences religieuses.

active, développent des préoccupations autour du sens de la vie ou de la mort.

* Le module de sciences religieuses s'est entendu avec le module de science politique sur la possibilité d'un cours commun portant sur la religion, la société et la politique. La même possibilité est envisagée avec les modules d'histoire et d'études littéraires.

Entre l'État minimal et maximal

Les potentialités de l'économie sociale

Yves Vaillancourt, professeur au département de travail social de l'UQAM, s'est vu octroyer une subvention d'équipe de 360 000 \$ par le Conseil québécois de la recherche sociale pour mener à terme une recherche portant sur les interfaces entre l'économie sociale et le système de santé et de bien-être. Onze professeurs-chercheurs — dont six de l'UQAM —, cinq assistants de recherche et une quinzaine d'intervenants, issus des milieux de pratique, d'intervention et d'élaboration de politiques, participent aux travaux qui s'étaleront sur une période de trois ans. Notons que M. Daniel Labesse, du CLSC du Plateau Mont-Royal, agira à titre de responsable des partenaires associés à la recherche, alors que M. Vaillancourt, assumera le rôle de coordonnateur scientifique du projet.

Les axes du projet

L'équipe, nouvellement constituée, procède actuellement au démarrage de la programmation qui s'articulera autour de quatre axes. Le premier axe, de souligner M. Vaillancourt, se veut un lieu d'approfondissement

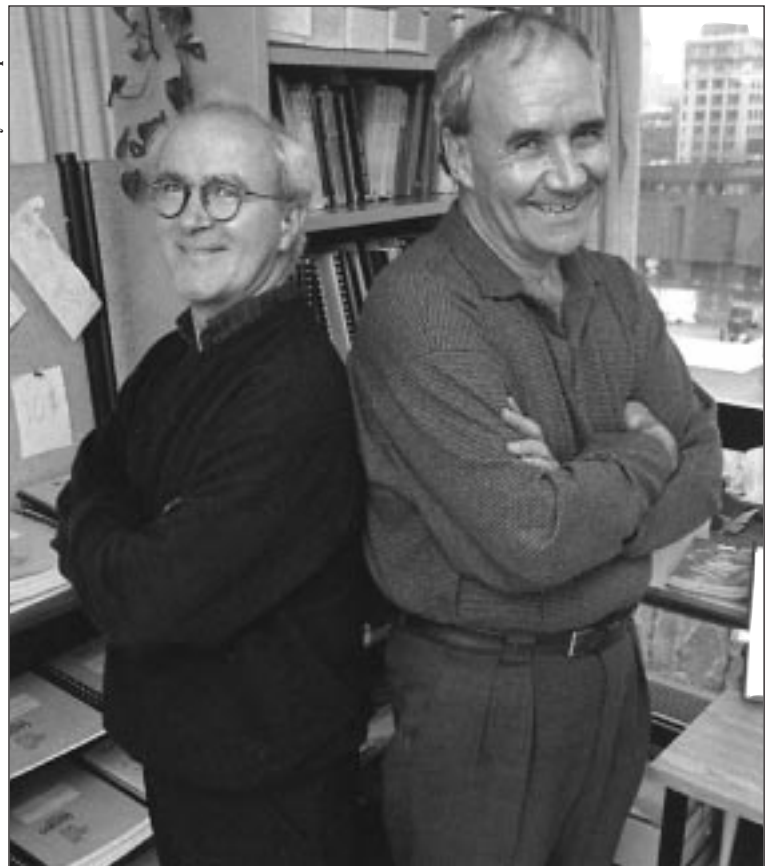
de la problématique générale, un lieu qui visera à «mieux cerner le contour du nouveau modèle québécois de développement social en émergence dans l'articulation économie sociale, santé et bien-être». Les trois autres axes consisteront en des études de cas portant sur: des initiatives d'économie sociale en aide domestique, en services de périnatalité et en aide à la petite enfance (axe 2); des expérimentations en cours dans le domaine du logement social (axe 3); et divers projets menés par des organismes communautaires travaillant à favoriser l'insertion professionnelle et sociale (axe 4).

Ces études, d'ajouter M. Vaillancourt, devraient permettre, d'une part, «d'identifier les conditions à privilégier — et les écueils à éviter — dans les initiatives d'économie sociale en lien avec le système de santé et de bien-être et, d'autre part, de mieux cerner leurs forces et leurs faiblesses du point de vue «de la création d'emplois, de l'organisation du travail, du développement de nouveaux services et de la revitalisation du tissu social».

Éviter Charybde et Scylla

L'approche de l'économie sociale qui sous-tend ce projet cherche à dépasser le débat habituel entre État minimal et État maximal. «Notre position, d'affirmer M. Vaillancourt, se démarque à la fois de la vision néo-libérale, qui perçoit le développement de l'économie sociale comme une aubaine, et de la vision progressiste-traditionnelle, qui réduit le phénomène à un piège, voire une arnaque». Arrimée au système de santé et de bien-être selon des modalités alternatives et démocratiques, l'économie sociale pourrait devenir, selon lui, un véritable «vecteur de transformation sociale favorisant le développement d'emplois décents et répondant à de nouveaux besoins, le tout dans une problématique d'*empowerment* des usagers». Aussi, bien que son équipe de recherche ne compte pas évacuer «les scénarios du pire», une attention particulière sera-t-elle accordée, tout au long du projet, à l'ensemble des possibilités et des potentialités que représentent l'économie sociale.

Sylvie Trépanier



Les deux coresponsables du projet, soit à gauche le responsable des partenaires, M. Daniel Labesse (CLSC du Plateau Mont-Royal) et à droite, le coordonnateur scientifique pour les chercheurs, M. Yves Vaillancourt (UQAM).

Recherches interdisciplinaires

Pour une rhétorique du multimédia interactif

Trois professeurs de l'UQAM, membres du groupe de recherche sur les arts médiatiques (GRAM), soit Charles Halary, du département de sociologie, Louis-Claude Paquin, du département des communications ainsi que Louise Poissant, directrice du groupe et professeure au département d'arts plastiques, ont obtenu une subvention du FCAR afin de mener une série de recherches sur la rhétorique du multimédia interactif. Le montant est de 120 000 \$ pour une période de trois ans se terminant en 1999. Un quatrième collègue, Jean-Claude Guédon, professeur au département de littérature comparée à l'Université de Montréal, est également associé à ce projet en tant que spécialiste de l'hypertexte et épistémologue intéressé par la constitution et la diffusion des savoirs par le multimédia.

Ainsi, la professeure Louise Poissant sera responsable d'une équipe dont l'objet principal d'études repose sur «les interfaces physiques, matérielles et iconographiques développées soit dans une perspective artistique, soit dans une perspective commerciale. Nous voulons, de dire Louise Poissant, en arriver d'abord à un répertoire, à une classification, pour ensuite analyser les effets». Car ce que privilégie avant tout cette professeure est l'esthétique des arts médiatiques: «Nous cherchons à comprendre comment les méthaphores com-



Louise Poissant, professeure au département d'arts plastiques et directrice du Groupe de recherche sur les arts médiatiques (GRAM).

mandent l'aménagement du temps et de l'espace, comment elles façonnent notre sensibilité». Par l'utilisation d'un site internet, on examinera toute une série de productions médiatiques afin de vérifier l'hypothèse d'une réactualisation de certaines figures rhétoriques comme la prosopée.

Quant à son collègue, Louis-Claude Paquin, il veillera avec d'autres personnes à étudier le multimédia en tant que média de procédés d'expression. «Mon approche est purement empirique, déclare d'emblée le professeur de communications. Je veux avant tout mettre en évidence un



Louis-Claude Paquin, professeur au département des communications.

certain nombre de procédés et éventuellement en établir un répertoire. Pour moi, le mot rhétorique est déjà l'hypothèse car il y place, au-delà de la seule dimension technique, pour un discours expliquant le social et l'esthétique dans le multimédia.» Le professeur Paquin travaillera donc sur tout objet multimédia: «J'ai déjà vu près d'une centaine d'oeuvres et visionné près de 1 500 productions et ce n'est que le début, précise-t-il!».

Enfin, Charles Halary se penchera avec son équipe, en tant que sociologue, sur les rapports existants entre les diverses graphies: «Il faut



Charles Halary, professeur au département de sociologie.

essayer, pour mieux comprendre le phénomène, de construire une représentation sociale intégratrice de toutes les graphies, y compris le multimédia». Pour ce faire, la pensée du professeur de sociologie s'inscrit dans une certaine conception de la mondialisation où existeraient des réseaux culturels favorisant de plus en plus des convergences artistiques/scientifiques, une fusion entre l'art et la science. Afin de vérifier la chose, une centaine d'entrevues en profondeur, menées auprès d'artistes non-occidentaux et occidentaux intégrés ou non à des réseaux, seront nécessaires afin de



Jean-Claude Guédon, professeur au département de littérature comparée de l'Université de Montréal.

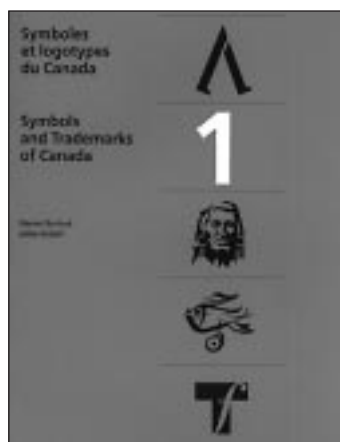
déterminer les critères et les stades de ce processus de fusion.

Au bout de ce parcours, chaque responsable d'équipe publiera un ouvrage consacré à son volet. De plus, on prévoit l'installation éventuelle d'un site internet afin de favoriser les discussions et les échanges sur les divers sujets inscrits au programme de recherches.

Titres d'ici

Symboles et logotypes du Canada

MM. Gérard Bochud, professeur au département de design de l'UQAM, et Gilles Robert, designer graphiste, viennent de constituer, en deux volumes aux éditions Picador, l'unique répertoire des symboles et logotypes canadiens. Pour les rassembler, ils ont mis à contribution les designers graphistes du pays qui ont assumé eux-mêmes la sélection de leurs créations. Le premier volume comporte

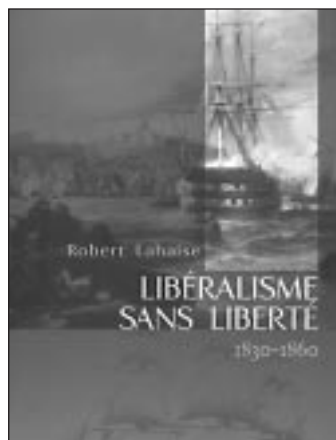


plus de 1 200 symboles et sigles, classés par formes apparentées, par thèmes visuels et par ordre alphabétique. Dans le second, qui présente 2 000 logotypes, on peut y apprécier le travail des designers graphistes canadiens dans l'association de l'image et de la typographie.

On répète souvent que dans notre société dite «médiatique», encombrée d'une multitude d'informations, seuls survivent les messages les plus remarquables. Aussi, les designers qui ont du succès ne créent pas seulement une nouvelle imagerie, ils adaptent également des formes familières de façon à ce qu'elles nous poussent à les regarder sous un nouveau jour ou avec un nouvel oeil. Se situant dans cette perspective, le répertoire s'adresse aussi bien aux graphistes professionnels, qu'aux pédagogues et aux étudiants, et vise à leur permettre d'acquérir une meilleure compréhension de la communication visuelle tout en stimulant leur propre réflexion.

Histoire du Québec

Voici sous la plume de l'historien Robert Lahaise, professeur à l'Université du Québec à Montréal, un aperçu historico-littéraire du Québec au XIXe siècle. Plus précisément, l'auteur aborde, sous le titre évocateur de «Libéralisme sans liberté», la période qui s'étend de 1830 à 1860 et qui est marquée, entre autres, par les rébellions de 1837 et 1838 ainsi que l'Acte d'Union de 1840.

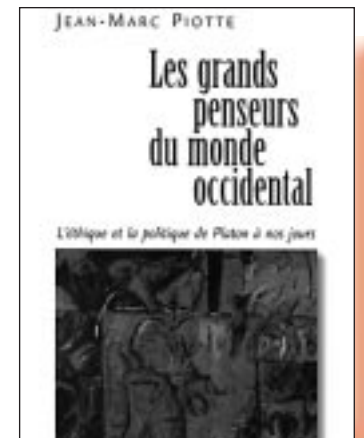


Ce livre, qui comprend 186 pages, se divise en deux importantes parties: une synthèse historico-littéraire retraçant l'évolution politique, culturelle et industrielle du Québec d'alors à laquelle succède une série de documents (surtout des poésies et des chansons) visant justement à illustrer les idées et les préoccupations de l'époque.

Comme l'explique Robert Lahaise, en introduction de son ouvrage, «... à une histoire traditionnellement et principalement vue à travers le prisme de documents publics et bien officiels, j'aimerais ajouter la dimension, plus intimiste, des littéraires. Par leurs romans, poèmes ou chansons, souvent anonymes, ils nous permettent de voir au-delà du triste politically - and historically... - correct, ce que ressent la source vive des quidiams.»

Deux autres tomes suivront, qui proposent une démarche analogue à celle du premier: *Expansion canadienne et repli québécois, 1860-1896* et *Ouverture embryonnaire, 1896-1914*.

Fondements de la pensée occidentale



Dans son tout dernier ouvrage intitulé *Les grands penseurs du monde occidental. L'éthique et la politique de Platon à nos jours*, Jean-Marc Piotte, professeur au département de science politique, présente une trentaine des plus importants philosophes dont les réflexions ont façonné, à un moment ou à un autre de l'histoire, la pensée occidentale:

Titres d'ici

Platon, Saint Augustin, Hobbes, Montesquieu, Hegel, Freud, Arendt, etc. Qui sont-ils? Quelle est leur conception de la politique, de l'éthique et des rapports qu'entretiennent éthique et politique? Quelle vision de l'homme et de la femme proposent-ils? Voilà autant de questions auxquelles tente de répondre Jean-Marc Piotte.

D'ailleurs, de souligner le professeur de science politique, dans le texte de présentation de son livre, «chaque auteur retenu est questionné sur les mêmes thèmes suivants: la politique; l'éthique ou la morale; les rapports entre éthique et politique, y compris ceux où ils s'excluent; les rapports entre les deux thèmes majeurs et la société; enfin, les rapports entre ces deux thèmes et la religion. J'ai retenu, comme thèmes subsidiaires, la question juive et la question féminine, questions qui, à la marge de la pensée occidentale, peuvent nous en indiquer les limites».

On notera enfin que les penseurs présentés dans cet ouvrage le sont de manière chronologique et tous situés dans leur époque ainsi que dans leur contexte social, politique et religieux.

Réflexions sur la pauvreté

Dans leur plus récente livraison, les *Cahiers de recherche sociologique* traitent de l'important sujet de la pauvreté.

Comme le souligne le responsable de cette édition thématique, Jean-Marc Fontan: «Les articles réunis ici présentent donc des analyses, sous divers angles, de la question de la



pauvreté, sans sombrer dans le discours alarmiste. S'en dégageant des éléments d'information et de réflexion sur les enjeux réels et les mobilisations en cours ou à venir relativement à l'état actuel du phénomène de la pauvreté et aux processus d'appauvrissement.»

Huit contributions, individuelles ou collectives, abordent par conséquent les aspects suivants: le mépris et le cynisme de la société des riches à l'endroit des pauvres; l'importance d'une meilleure compréhension des pauvres, de leur expertise et de leurs connaissances; les pratiques de microsolidarité, particulièrement en matière d'aide alimentaire; la prise en charge par les acteurs démunis des mécanismes pouvant leur permettre de sortir du ghetto de la pauvreté

On y traite aussi des transformations en cours quant à la pratique de la charité; la dévitalisation des régions périphériques et de certains quartiers métropolitains comme processus d'appauvrissement; l'analyse des trois principales causes de l'appauvrissement de la population canadienne; et, enfin, la récente réforme du programme d'aide sociale aux États-Unis.

Langues et relations interculturelles

Cet ouvrage, réalisé sous la direction de Marie-Antoinette Hily (Poitiers) et de Marie Louise Lefebvre (UQAM), est consacré à l'étude des enjeux individuels et sociétaux que soulèvent la pluralité linguistique et culturelle. Dans un premier temps, diverses recherches - dont l'une analyse des conversations entre Québécois et Haïtiens - tentent de cerner les enjeux linguistiques associés au contact des langues entre elles. Les enjeux interculturels, en particulier les représentations sociales de l'Autre et de sa langue,



font ensuite l'objet de la réflexion. À titre d'exemple, les attitudes d'élèves de langue anglaise inscrits à des cours de français au Québec et les perceptions du bilinguisme chez des enseignants en Suisse romande constituent certains des sujets investigués. Une troisième série de textes porte sur les enjeux pédagogiques. Parmi les questions abordées: comment gère-t-on la pluralité ethno-linguistique dans les écoles de dif-

férents pays européens? Enfin, la dernière partie traite des enjeux stratégiques liés au statut de la langue et à l'identité, au Québec, en France et au Pays basque.

Une vingtaine d'universitaires, du Québec et d'ailleurs, ont contribué à cet ouvrage d'approche interdisciplinaire qui perçoit les situations plurilingues en «termes de ressources humaines plutôt qu'en termes de sources de problèmes». Parmi les collaborateurs, on retrouve trois professeurs du département de linguistique de l'UQAM soit Hanny Feurer, Astrid Berrier et Monique Lebrun.

Éducation muséale

Le musée, un lieu éducatif, réalisé sous la direction de Michel Allard et de Bernard Lefebvre, professeurs au département des sciences de l'éducation de l'UQAM, réunit les actes du troisième colloque organisé, à l'été 1995, par le Groupe d'intérêt spécialisé sur l'éducation et les musées (GISEM). «Pendant trop longtemps, déplore-t-on dans la préface, l'éducation muséale s'est cantonnée dans la pratique sans laisser de traces». L'ouvrage, de toute évidence, entend combler cette lacune puisqu'on y retrouve une trentaine de textes - rédigés par des professeurs-chercheurs, des étudiants gradués et des professionnels des musées - qui tous gravitent autour d'une thématique centrale: la fonction éducative du musée.

La première partie interroge, notamment, la spécificité de la culture muséale à l'ère dite postmoderne. La seconde s'intéresse au rôle et à la place de l'éducation parmi les autres fonctions du musée. Des



enquêtes réalisées auprès de diverses catégories de visiteurs, identifiant leurs caractéristiques, leurs intérêts et les bénéfices qu'ils retirent de leur expérience muséale, font l'objet d'une troisième partie. Suivent des analyses portant sur les différents types d'activités éducatives offertes par les musées. Enfin, la dernière partie est consacrée à l'évaluation des programmes éducatifs muséaux, «problématique d'actualité en ce temps où la démonstration d'opportunité, de qualité et de rentabilité hante tant les pouvoirs publics que les fondations privées».

Vite lu

La réingénierie des caisses pop

Bien qu'exploratoire, une étude sur la réingénierie des caisses pop et d'économie Desjardins révèle les enjeux majeurs que représente la modernisation radicale en cours de cette institution, tant pour les employés, les membres et la société québécoise dans son ensemble. C'est ce qui ressort du *Bilan de recherche* réalisé sous la direction de deux professeurs au département de sociologie, Benoît Lévesque et Paul R. Bélanger, et d'une professionnelle de recherche de CRISES-UQAM, Lucie Mager. Ce projet visait d'abord «à identifier les implications de la réingénierie des caisses en termes de rapports de travail et de rapports aux usagers». À cette fin, trois objectifs plus spécifiques étaient fixés: «donner une vue d'ensemble du Mouvement Desjardins et identifier les principaux enjeux»; «caractériser l'approche de la réingénierie telle que présentée par les «gourous» d'une part, et par les dirigeants du Mouvement, d'autre

part»; enfin, «caractériser la réingénierie telle qu'expérimentée chez Desjardins et dans des entreprises comparables: la réingénierie en action».

La publication compte une douzaine de chapitres traitant des diverses facettes de cette problématique. On y trouve, entre autres, le bilan d'une table-ronde clôturant le colloque syndical tenu en mars 1997 sous le thème Desjardins et la réingénierie. Soulignons que cette recherche a été réalisée dans le cadre des Services aux collectivités (avec Michel Lizée pour le Protocole UQAM-CSN-FTQ), à la demande de la Fédération du Commerce (CSN), qui a notamment collaboré les travaux. Y ont aussi collaboré des professeurs de quatre autres universités (UQAR, UQAC, HEC et Université Laval), membres pour la plupart du collectif de recherche CRISES. En sus des personnes précitées, deux étudiants complétaient l'équipe-UQAM: Marco de Castro et Yves-Charles de Kerstrat.

Une nouvelle revue pour les apprentis créateurs en littérature

Un groupe d'étudiants de premier cycle en littérature à l'UQAM a lancé une nouvelle revue de création littéraire, *Mosaïk*. Comme son nom l'indique, la revue vise à présenter des textes qui appartiennent à différents genres littéraires (poésie, prose, nouvelle, récit, théâtre) sauf l'essai. *Mosaïk*, souligne un de ses responsables, Frédéric Lepage, veut offrir aux étudiants du baccalauréat, de la maîtrise et des certificats en littérature, un lieu où ils pourront faire connaître leurs textes auprès des autres étudiants et des professeurs.

Les critères, sur lesquels se base le Comité de lecture pour le choix des textes, sont la qualité de



l'expression, l'originalité du propos et l'unité de la forme et du contenu. Ce sont les dons des étudiants du baccalauréat et la contribution de l'Association des étudiant(es) en études littéraires qui ont permis, jusqu'à maintenant, d'assurer le financement de cette revue qui tire à 600 exemplaires. Le défi pour *Mosaïk*, au cours de la prochaine année, précise Frédéric Lepage, consiste à consolider un noyau stable au sein de l'équipe de rédaction, tout en commençant à constituer une relève.

Le premier numéro de *Mosaïk* est disponible au local étudiant du module d'études littéraires, le J-1225.

COMMISSION DES ÉTUDES

À son assemblée régulière du 4 novembre 1997, la Commission des études a:

- recommandé au CA de conférer les grades, diplômes et certificats à 319 étudiants;

- recommandé au CA de conférer un diplôme de deuxième cycle en gestion des ressources humaines offert conjointement avec l'Institut de management et d'informatique de Bucarest à 28 étudiants;

- mandaté le registraire pour émettre des attestations d'études de programme court à 6 étudiants;

- retiré le nom d'une étudiante de la liste de diplômés numéro D0099 et a

amendé en conséquence sa résolution 97-CE-9098;

- recommandé au CA la création de la Chaire UQAM-UQAT en gestion durable de la forêt boréale;

- recommandé au CA de nommer monsieur Yves Bergeron, professeur au Département des sciences biologiques, titulaire de la Chaire UQAM-UQAT en gestion durable de la forêt boréale pour un mandat de cinq ans débutant le 1er janvier 1998;

- approuvé les modifications proposées au baccalauréat en religion, le terme religion étant remplacé, dans le titre du programme, par l'expression sciences des religions et

le programme prenant la forme d'un baccalauréat avec majeure en sciences des religions et d'un ensemble de 10 cours ou d'une mineure dans une discipline ou un champ d'étude complémentaire;

- recommandé au CA de suspendre les dispositions de l'article 26.3 du Règlement no 3 sur les procédures de désignation en ce qui concerne la procédure de désignation à la direction du doctorat en études et pratiques des arts (programme multidépartemental) et a désigné madame Louise Poissant directrice du programme de doctorat en études et pratiques des arts, pour un premier mandat prenant effet le 5 novembre 1997 et se terminant le 31 mai 1999, sous réserve de la suspension de l'article 26.3 du

Règlement no 3 sur les procédures de désignation;

- approuvé la création d'un séminaire interdisciplinaire en études psychanalytiques de six crédits sur une base expérimentale de deux ans;

- approuvé le programme conjoint de diplôme d'études supérieures spécialisées en technologie de l'information (ETS, TÉLUQ, INRS, UQAM);

- recommandé au CA de nommer madame Carole Turcotte directrice du Module des certificats en administration de services;

- nommé monsieur Josef Brynczka directeur du diplôme de deuxième cycle en études sur la mort (programme multidépartemental), pour une période prenant effet rétroactivement le 14 octobre 1997 et se termi-

nant le 31 décembre 1999;

- recommandé au CA de suspendre les dispositions de l'article 26.3 du Règlement no 3 de l'Université en ce qui concerne la procédure de désignation a) du directeur du programme de deuxième cycle en éducation relative à l'environnement (le "programme court") ainsi que celle b) du responsable institutionnel du programme conjoint UQAM-UQAT du diplôme d'études supérieures en gestion durable des ressources forestières (le "programme conjoint") et a désigné monsieur Marc Lucotte directeur du programme court et responsable institutionnel du programme conjoint, pour un premier mandat prenant effet rétroactivement le 2 septembre 1997 et se terminant le 31 mai de l'an 2000, SOUS réserve de la suspension de l'article 26.3 du Règlement no 3 sur les procédures de désignation;

- nommé monsieur Georges Adamczyk membre de la Sous-commission des études de premier cycle, en tant que représentant du secteur des arts, pour un premier mandat prenant effet le 5 novembre 1997 et se terminant le 31 mai 2000;

- nommé monsieur Claude-Henri Nadeau membre de la Sous-commission des ressources, en tant que représentant du secteur de l'éducation, pour un premier mandat prenant effet le 5 novembre 1997 et se terminant le 31 mai 2000.

- nommé monsieur Glenn E. Shorrock membre de la Sous-commission des ressources, en tant que représentant du secteur des sciences, pour un premier mandat prenant effet le 5 novembre 1997 et se terminant le 31 mai 2000;

- nommé monsieur Jean-Philippe Waaub membre de la Sous-commission des ressources, en tant que représentant des centres institutionnels de recherche ou de création et des centres interuniversitaires de recherche, pour un premier mandat prenant effet le 5 novembre 1997 et se terminant le 31 mai 2000;

SOUTENANCES DE THÈSE

En administration

M. François Marticotte

Perspective historique de l'évolution de la structuration du marketing: le cas d'une grande banque canadienne.

Direction de recherche:

M. Jean Perrien

Le 8 décembre.

En histoire

Mme Sylvie Ménard

Les écoles de réforme et la problématique de l'enfance au Québec: le cas de l'Institut Saint-Antoine pour garçons délinquants (1873-1909).

Direction de recherche:

M. Jean-Marie Fecteau

M. Jean Trépanier

Le 28 novembre 1997.

En linguistique

M. Degif Petros Banksira

The Sound System of Chaha.

Direction de recherche:

M. Jean-François Prunet

Le 8 décembre 1997.

En psychologie

Mme Isabelle Vadeboncoeur

L'effet du contexte pragmatique sur la performance au raisonnement conditionnel.

Direction de recherche:

M. Henry Markovits

Le 21 novembre 1997.

Mme Sylvie Blairy

Les fonctions du mimétisme facial dans l'interaction sociale.

Direction de recherche:

Mme Ursula Hess

Le 24 novembre 1997.

Mme Katia Quinchon

Le vécu du temps avant et après la confrontation à un diagnostic de maladie au pronostic fatal à courte et moyenne échéance.

Direction de recherche:

M. Paul Frappier

Le 5 décembre 1997.

Mme Marie-Josée Chouinard

Effets des lésions frontales sur le contrôle et l'apprentissage sensorimoteur.

Direction de recherche:

Mme Isabelle Rouleau

Le 14 janvier 1998.

En sciences de l'environnement

Mme Josée Sarrazin

Répartition spatiale et évolution temporelle des communautés inféodées aux édifices hydrothermaux de la dorsale Juan de Fuca.

Direction de recherche:

M. Kim Juniper

M. Pierre Legendre

Le 2 décembre 1997

M. Daniel Kneeshaw

Effets des épidémies de la tordeuse des bourgons de l'épinette sur la dynamique de la régénération dans la forêt boréale du nord-ouest du Québec.

Direction de la recherche:

M. Yves Bergeron

Le 5 décembre 1997.

Mme Danielle Lauzier

Variation de la qualité des eaux unitaires lors d'événements pluvieux.

Direction de recherche:

M. Patrick Béron

Le 15 décembre 1997.

En science politique

M. André Gosselin

Sciences sociales, rhétorique politique, éthique: la logique des effets pervers.

Direction de recherche:

M. Lawrence Olivier

M. Jean-Guy Prévost

Le 19 décembre 1997.

En sémiologie

M. Sylvain Sénécal

L'archivistique comme lecture en situation.

Direction de recherche:

M. Jean-Guy Meunier

Le 17 décembre 1997.

En sociologie

M. Celso Antonio Favero

Évolution de la dynamique socio-politique des agriculteurs et de leurs organisations dans les contextes de l'Alena et du Mercosul: les cas du Québec (Canada) et du sud-ouest du Parana (Brésil).

Direction de recherche:

M. Dorval Brunelle

M. Philip Ehrensaft

Le 5 décembre 1997.

COMITÉ EXÉCUTIF

À son assemblée régulière du 25 novembre dernier, le Comité exécutif a:

- prolongé l'assignation temporaire à demi-temps de M. Claude Magnan à titre de conseiller spécial à la vice-rectrice à la Formation et à la recherche pour les travaux de la Commission universitaire sur les programmes (CUP);

- affecté temporairement Mme Johanne Brouillette au poste de directrice adjointe des Services financiers;

- octroyé la sécurité d'emploi à deux cadres;

- modifié l'organigramme du Service des entreprises auxiliaires et assigné M. Bernard Du Paul au poste d'adjoint au directeur du Service des entreprises auxiliaires;

- nommé M. Rhéal Sauvé au poste de directeur du Bureau des centres d'études universitaires et de la formation sur mesure;

- prolongé l'affectation temporaire de M. Denis Vaillancourt au poste de directeur du Service de l'audiovisuel;

- assigné temporairement Mme Anik Lalonde à titre de conseillère spéciale au vice-recteur au Partenariat et aux affaires externes pour les travaux du Comité de recrutement et de promotion institutionnelle (CREPI);

- remplacé définitivement un cadre dans le Vice-rectorat aux Services académiques et au développement technologique;

- affecté temporairement M. Gilles Lachance au poste de directeur des Services techniques en cumul de ses responsabilités de responsable du Prêt et de l'autoproduction;

- octroyé des congés sans traitement à quatre professeures et professeurs et à un cadre;

- adopté un complément à la Politique de rémunération des cadres pour l'année 1997-1998;

- nommé, à compter du 5 janvier 1998, M. Marcel Simoneau au poste de directeur de la Bibliothèque des sciences;

- désigné M. Serge Carignan au Conseil d'administration d'I.C.I. ENVIRONNEMENT Inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

À son assemblée régulière du 25 novembre dernier, le Conseil d'administration a:

- approuvé une modification de bail pour la location d'espaces à Place Dupuis;

- octroyé des grades, diplômes et certificats et amendé une liste de diplômés;

- créé la Chaire UQAM-UQAT en gestion durable de la forêt boréale et nommé M. Yves Bergeron titulaire de celle-ci;

- nommé sept étudiantes et étudiants membres du Comité de la vie étudiante;

- nommé Mme Carole Turcotte directrice du Module des certificats en administration de services;

- nommé Mme Laurence Charest assesseure aux fins de l'application de la Politique contre le harcèlement

sexuel et renouvelé le mandat de Mme Hélène Ouimet à cette fonction;

- suspendu l'article 26.3 du Règlement numéro 3 des procédures de désignation et ratifié deux nominations à des directions de programmes;

- accordé, au 1er juin 1998, la permanence à 27 professeures et professeurs;

- renouvelé, du 1er juin 1998 au 31 mai 2000, les contrats de 13 professeurs et professeurs;

- prolongé le contrat de deux professeurs du 1er juin 1998 au 31 mai 2000;

- engagé les personnes suivantes à titre de professeurs réguliers:

M. Robert H. Desmarteau au Département des sciences administratives;

M. Roy Toffoli au Département des sciences administratives;

Mme Sylvie Genest au Département de musique;

Mme Frédérique J. Courtois au Département de sexologie;

M. Mario Houde au Département des sciences biologiques;

M. Jean-François Renaud au Département des communications.

- engagé Mme Louise Bouchard comme professeure sous octroi au Département de travail social;

- approuvé le Rapport du Comité des suivis;

- remercié les individus et groupes qui ont participé aux travaux du Comité des suivis au rapport du Comité du changement.

...quatre millions \$ (suite de la page 1)

Pierre Roy, président et chef de la direction de Les Réseaux Premier Choix, une entreprise privée de télédiffusion. M. Roy a à son actif plus de 20 années d'expérience en gestion dans le domaine des communications, notamment au sein d'entreprises de production à caractère public ou privé.

«L'objectif prioritaire de la campagne de développement est d'accroître le financement du programme de bourses d'excellence de la Fondation», soulignent M. Désautels et Mme Benoît. Un objectif qui prend d'autant plus d'importance dans un contexte où la poursuite d'études universitaires se conjugue presque automatiquement avec endettement étudiant. Au baccalauréat, selon des chiffres fournis par la Fondation, la dette d'un étudiant inscrit à temps plein oscille autour de 16 000 \$. Et celle-ci peut représenter 25 000 \$ après la maîtrise et plus de 36 000 \$

après le doctorat. En permettant aux étudiants de se consacrer à leurs études, les bourses contribuent ainsi à optimiser le rendement de la formation universitaire, tout en représentant une mesure incitative efficace pour attirer et conserver les étudiants les plus prometteurs.

Par ailleurs, le projet de mise en place d'une bibliothèque virtuelle consiste à créer une bibliothèque conçue pour les besoins des usagers qui, depuis leur lieu de travail ou d'études, pourront accéder au moyen d'un micro-ordinateur à des documents qui se trouvent à l'UQAM comme n'importe où dans le monde. La réalisation du projet nécessitera l'implantation d'une infrastructure matérielle, soit 150 postes de travail, ainsi que le déploiement d'un réseau de serveurs spécialisés d'information.

Enfin, l'intégration d'un futur pavillon des sciences biologiques à

l'édification, déjà en cours, d'un complexe scientifique à l'UQAM, représente un autre projet d'envergure qui contribuera à la création d'une synergie grâce au regroupement des ressources.

Soulignons que la campagne 1997-1998 de la Fondation a permis de récolter 870 901 \$ à ce jour, soit 65 % de l'objectif initial de 1 350 000 \$. De ce montant, 247 211 \$ sont destinés au programme de bourses d'excellence, ce qui représente 45 % de l'objectif fixé pour ce projet. Quant à la sollicitation pour les deux autres projets (bibliothèque virtuelle et pavillon des sciences biologiques), elle devrait débuter en janvier prochain.

* Les sommes récoltées s'ajouteront aux fonds de plus de 23 millions \$ déjà recueillis dans le cadre de la campagne majeure de la Fondation, *L'UQAM: une force novatrice*.

...dix ans (suite de la page 1)

principes et les pratiques de la coopération. Certains objets de recherche peuvent changer, cela va de soi, mais la mission, je pense que non!».

Un bilan ... très positif

Depuis son inauguration, le 27 janvier 1987, la Chaire a produit, selon les propos de son directeur, près d'une centaine de cahiers de recherche sur les diverses facettes de la coopération; cahiers qui ont également mené à la publication de près de 40 articles dans des revues spécialisées sans oublier une soixantaine de communications lors de colloques ou de congrès. «De plus, d'ajouter Mauro-F. Malservisi, par l'octroi de bourses nous avons su intéresser au phénomène coopératif une trentaine d'étudiants qui ont alors rédigé des mémoires ou des thèses. Notre présence a également permis la création de cours (en économie, par exemple) ou leur revitalisation (en

gestion, par exemple).»

Bref, pour le directeur de la Chaire, les activités de cette dernière sont de plus en plus nombreuses et variées: création de réseaux ou d'équipes de recherche multidisciplinaires avec d'autres universités québécoises et étrangères; relations privilégiées avec le mouvement Desjardins qui ouvrent un vaste champ d'investigation aux chercheurs et aux étudiants de l'UQAM; appui et conseil à différents groupes du secteur coopératif afin d'évaluer leur expérience et les soutenir dans leur démarche et fonctionnement; accueil annuel de plusieurs stagiaires étrangers intéressés à parfaire leurs connaissances ou leur formation dans le domaine de la coopération.

Et l'avenir dans tout cela? «Ce n'est ni le travail, ni les sujets de

recherche qui manquent!, s'exclame Mauro-F. Malservisi. Que ce soit des sujets plus anciens comme l'éducation coopérative ou l'histoire des caisses populaires, que ce soit des sujets d'une grande actualité comme l'établissement de coopératives de services de santé en régions mal desservies ou encore un sujet neuf comme le développement de la formule coopérative, c'est-à-dire l'identité spécifique des coopératives, dans un contexte de mondialisation de l'économie, il y a là beaucoup de matière à réflexion!».

* Pour un aperçu de la Chaire, sa mission, son histoire et ses réalisations, voir *Dix ans de partenariat entre l'Université du Québec à Montréal et la Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest-du-Québec. La Chaire de coopération Guy-Bernier de l'UQAM (1987-1997)* par Hélène Lévesque, novembre 1997 (version provisoire).

...percée (suite de la page 1)

Le professeur Dubuc s'intéresse, de manière générale, aux mécanismes cellulaires de l'intégration sensori-motrice dans le tronc cérébral, et dont le rôle dans le contrôle des mouvements (posture, respiration, locomotion) est très important. Comment le système nerveux s'y prend-il pour réorganiser et corriger les mouvements? Quelles sont les structures nerveuses impliquées? Quelles sont et comment sont transmises les informations sensorielles au cerveau? «Nos recherches, qui se situent au cœur du cerveau, cherchent donc à percer les mystères de l'intégration sensori-motrice», souligne-t-il.

Pour ses études, l'équipe de recherche a choisi un animal expérimental, la lamproie. Ce vertébré aquatique, très ancien dans l'échelle

de l'évolution, offre l'avantage d'avoir un système nerveux et un mode de fonctionnement du cerveau, en ce qui a trait au contrôle des mouvements, similaires à ceux de l'homme. «Chez la lamproie, de spécifier M. Dubuc, nous étudions l'activité des cellules nerveuses responsables de l'amorce de la locomotion et des changements de direction. Comment ces cellules intègrent-elles les informations sensorielles pour modifier l'activité du «moteur», localisé dans la moelle épinière?». Des informations qui, transposées chez l'homme, aideront à comprendre les mécanismes de contrôle des mouvements dans des conditions à la fois normales et pathologiques.

L'équipe de chercheurs, dirigée par le professeur Dubuc, est localisée dans un laboratoire de recherche à

l'Université de Montréal où l'on retrouve toutes les infrastructures appropriées (équipements sophistiqués, animalerie, etc.). L'équipe est composée de MM. Gonzalo Viana Di Prisco (UQAM), Richard Robitaille, chercheur-adjoint du département de physiologie à l'Université de Montréal et Édouard Pearlstein, chercheur post-doctoral. À noter que les résultats de la recherche ont été publiés dans le numéro du 7 novembre 1997 de la revue américaine *Science*, diffusée à l'échelle mondiale.

* Les recherches ont été subventionnées par le Conseil de la recherche médicale du Canada et le Fonds pour la Formation de chercheurs et l'aide à la recherche (FCAR).

De nouveaux programmes gratuits pour étudiants au Centre sportif

Le Centre sportif de l'UQAM a créé récemment un nouveau secteur d'activités, le secteur Réussite+, qui comprend quatre nouveaux programmes gratuits visant à améliorer la capacité d'études des étudiants à travers des activités physiques, cognitives et affectives. Comme l'explique M. Jean-Yves Groulx, le Secteur Réussite+ comporte un volet individuel dont l'objectif est d'aider à développer les habiletés d'études, ainsi qu'un volet collectif permettant d'épauler les étudiants dans leurs travaux d'équipe.

Le volet individuel englobe d'abord un programme de base qui offre la possibilité d'expérimenter des activités de visualisation, de respiration, de relaxation, de gestion du temps et de fixation d'objectifs à court terme. Sont également prévus au programme des exercices de musculation, des activités physiques de défoulement et de découverte de soi. Bref, il s'agit de maximiser ses capacités d'études tout en ayant du plaisir. Un programme intermédiaire est également offert, à l'hiver seulement, si on a déjà fait le programme de base et que l'on désire poursuivre et approfondir sa démarche initiale, tout en développant sa motivation à s'adonner à de l'activité physique sur une base régulière. Celui-ci aidera, notamment, à gérer le stress engendré par les examens ou la peur de l'échec, ou encore à adopter une posture plus efficace en apprenant à stimuler les réactions de redressement. Enfin, on pourra choisir le programme complet si on veut déterminer un programme d'activités physiques plaisant, avec des objectifs spécifiques, mesurables et réalistes, ou si on veut expérimenter des activités permettant de mieux connaître ses réactions face au stress.

Quant au volet collectif, il comporte le programme S.O.S. qui s'adresse aux étudiants faisant partie d'une équipe de travail. Ces derniers pourront y expérimenter des activités physiques dirigées, ludiques et sportives, reliées à des thèmes précis du travail universitaire en équipe, tout en identifiant les forces et faiblesses de chacun. Les étudiants auront à choisir, parmi quatre possibilités, le bloc qui leur convient le mieux. Le programme peut accueillir jusqu'à 30 étudiants à chaque fois, pour des équipes de trois personnes ou plus. En outre, dans le cadre d'une rencontre hebdomadaire appelée club Réussite+, le volet collectif offre la possibilité à tous les participants du secteur de venir jouer, faire du sport, échanger et partager. Les étudiants sont les maîtres d'oeuvre des rencontres, mais une personne bénévole pourra les encadrer au besoin. Le rôle du club est de supporter les étudiants dans la réalisation de leurs objectifs et de contribuer à briser l'isolement. À noter qu'un gymnase et une salle de classe seront disponibles, le dimanche après-midi au Centre sportif, et qu'il est aussi possible d'organiser des sorties à l'extérieur.

Cet automne, 80 personnes se sont inscrites au programme de base et environ une soixantaine au programme collectif S.O.S., de préciser M. Groulx. Signalons que les étudiants à temps partiel doivent d'abord être membres du Centre sportif pour s'inscrire aux activités. Pour obtenir de plus amples informations sur les horaires des programmes et les modalités d'inscription, on peut téléphoner au 98-SPORT (987-7678).

Le Centre d'écoute et de référence Halte Ami de l'UQAM

Le Centre vient d'annoncer la composition de son conseil d'administration pour l'année 1997-1998. Rappelons que Halte Ami a pour mandat de développer et d'offrir des activités de prévention psychoso-

ciales conçues, entre autres, pour la communauté étudiante de l'UQAM tout en faisant appel à un groupe de plus de cent bénévoles, comprenant à la fois des étudiants et des employés de l'Université.

Conseil d'administration

président:	Daniel Clapin-Pépin, professeur à l'École des sciences de la gestion.
vice-président:	Jacques Demers, étudiant en psychologie.
trésorier:	Acke Luzolo, étudiant en administration.
secrétaire:	Hélène Labelle, bénévole.
administratrice:	Micheline Auger, bénévole.
administratrice:	Jacqueline Bélair, étudiante en psychologie.
administratrice:	Geneviève Dugas, étudiante en psychologie.
administratrice:	Violaine Gagnon, directrice.
administrateur:	Raymond Leroux, psycho-éducateur/animateur de pastorale.
administratrice:	Hélène Mousseau, employée.
administrateur:	Marcel Rafie, vice-doyen/ famille des sciences humaines.
administratrice:	Marquita Riel, vice-doyenne/famille des lettres et des communications.

À la Galerie de l'UQAM

Expositions des oeuvres d'étudiants

La Galerie de l'UQAM présente, jusqu'au 14 décembre prochain, une exposition d'oeuvres (peintures, sculptures, photographies, installations, etc.) conçues par 27 étudiants du premier cycle en arts visuels. À l'occasion du vernissage, en présence du vice-doyen de la Famille des arts, M.

André Lamarche, des bourses d'un montant total de 6 000 \$, offertes par la Fondation McAbbie, étaient remises aux étudiants lauréats afin de souligner l'excellence de leurs réalisations. À noter également que ces oeuvres avaient été sélectionnées par un jury composé de deux représentants de la Fondation McAbbie et de

M. Robert Saucier, professeur au département d'arts plastiques de l'UQAM.

Dans sa petite salle, la Galerie présente également l'exposition *J'ai fait, moi, une nature morte*, un projet hors concours réunissant plus d'une centaine de tableaux des étudiants de

premier cycle inscrits au cours de Peinture I à l'automne 1997. L'exposition rend compte d'approches pédagogiques et thématiques particulières.

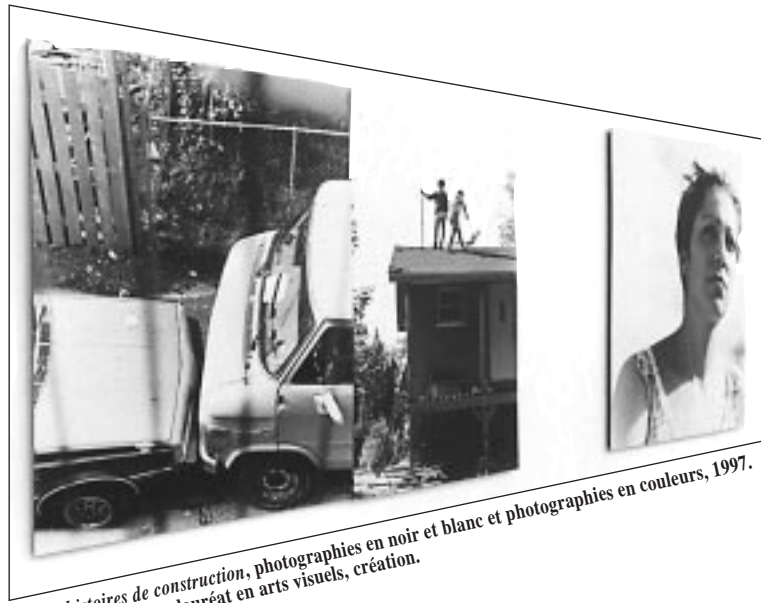
Exceptionnellement, la Galerie de l'UQAM sera ouverte au public tous les jours, de midi à 18 h. Elle est située à la salle J-R120 du pavillon Judith-Jasmin, 1400 rue Berri.

J. A. Martin



Sans titre, six photographies, noir et blanc, 1997, réalisées par Clémence Boucher, étudiante au baccalauréat en arts visuels, création.

J. A. Martin



Petites histoires de construction, photographies en noir et blanc et photographies en couleurs, 1997. Patrick Coutu, baccalauréat en arts visuels, création.

Des finissantes sortent leurs griffes

Les 18 premières finissantes de l'École supérieure de mode de Montréal - fruit d'un partenariat entre l'UQAM et le Groupe Collège Lasalle - ont présenté, le 2 décembre dernier, leurs collections de vêtements et le plan d'affaires visant à les commercialiser. En tout, cinq projets, cristallisant l'expertise des étudiantes de l'option commercialisation et de l'option stylisme, ont été présentés à la Salle des boiseries, sous le crépitements des flashes et le regard attentif d'une centaine de spectateurs. Notons que l'événement s'est déroulé sous la présidence d'honneur de Simon Sebag, designer québécois, directeur de la griffe *Turbulence*.

Les cinq collections dévoilées lors de ce mini-défilé se sont avérées fort diversifiées, tant au niveau de l'esprit de la griffe que du style de vêtement ou du plan de commercialisation. On a pu admirer, dans l'ordre, les vêtements *Alix* conçus pour les tailles fortes (14 à 26 ans); des ensembles de la collection *IZA concept*, s'adressant aux jeunes universi-

taires ou finissantes disposant d'un budget modeste; des manteaux de cuir à prix compétitif signés *Véronique d'Aragon*; des tailleurs au style original, créés par *Mosaïk*, ainsi qu'une robe et un ensemble pantalon-veston de la compagnie *Je ne sais quoi!* s'adressant plus spécifiquement aux femmes de grande taille (1,70 m et plus).

• • •

Caroline Hurd fait partie de cette première cohorte de finissantes. Elle envisage maintenant de poursuivre des études de niveau maîtrise en Angleterre, toujours dans le domaine du design de la mode. Elle affirme avoir particulièrement apprécié ses cours universitaires. «Le baccalauréat en mode m'a permis d'enrichir ma formation collégiale et m'a amenée à avoir une vision plus réaliste de l'industrie et de ses attentes. Lors de mon stage, j'ai mis véritablement en pratique ce que j'ai appris au cours des deux ans et demi intensifs que j'ai passé à l'École». Patricia Lacerte, une autre finissante, cette



Croquis: Caroline Hurd, finissante (option stylisme).

fois dans le domaine de la commercialisation, abonde dans le même sens. «Au collège, j'ai appris à exécuter des projets. À l'université, j'ai appris à les concevoir. C'est vraiment différent!»

Rappelons que l'École supérieure de mode de Montréal en est à sa troisième année d'existence et que les étudiantes de la première cohorte constituent de véritables pionnières puisque le programme de baccalauréat en mode offert par l'UQAM - en collaboration avec le Collège Lasalle - est le seul et unique en son genre au Québec.

Sylvie Trépanier



Les cinq premières finissantes du baccalauréat en gestion et design de la mode, option stylisme, accompagnées des mannequins ayant présenté leurs créations.

Entre le 10 et le 20 décembre

Les étudiants de théâtre
... en scène !

Du 10 au 13 décembre prochains, le département de théâtre présente une production libre intitulée *L'incroyable rencontre d'une tasse de café et d'une coupe de champagne*. Écrite par Jocelyn Roy, la pièce traite de la rencontre entre un jeune artiste ayant quitté la cuisine de sa mère, abandonnée par son mari, et d'une star d'«Hollywood», ancienne sex-symbol déchu. Il s'agit, en fait, d'un voyage à reculons à la découverte de la bonne voie à suivre pour être libre et pour trouver un peu de chaleur.

Date et horaire: du 10 au 13 décembre, à 20 h, matinée le 12 décembre à 14 h.

Endroit: Studio-théâtre Alfred-Laliberté, pavillon Judith-Jasmin (local JM-400).

Billets en vente à la billetterie de l'UQAM au coût de 3 00 \$.

Renseignements et réservations: 987-3456.

Par ailleurs, du 16 au 20 décembre, dans le cadre de sa maîtrise en art dramatique, Christian Fortin présente son mémoire-crédit, 86 Lampes, qu'il a lui-même mis en scène. Son projet consiste essentiellement à analyser le passage du texte à sa réalisation scénique. Avec l'apport des interprètes, il sera alors possible de faire entendre le choc des différents niveaux de langage et la mise en scène s'appliquera à mettre en relief une gestuelle concordante avec les différentes séquences.

Date et horaire: du 16 au 20 décembre à 20 h.

Endroit: Studio d'essai Claude Gauvreau, pavillon Judith-Jasmin (local J-2020)

Billets en vente à la billetterie de l'UQAM au coût de 3 00 \$.

Renseignements et réservations: 987-3456

Vite lu

Concert Bach

Le Choeur de l'UQAM et la Société philharmonique de Montréal dirigés par Miklos Takacs, professeur au département de musique de l'UQAM, présentent le 13 décembre prochain, en l'Eglise Saint-Jean-

Baptiste de Montréal, un concert Bach. Au programme: Messe en Si (Kyrie. Gloria), Concerto pour violon en la mineur et Magnificat avec, comme solistes invités, Colette Boky, Maria Adamcova, Vanessa Husaruk, Michiel Schrey, Simon Kirkbride. Le concert commence à 20 heures et il en coûte 22 \$ pour y